

Les Flots blancs rêvent de lait frais à la source

Le tout jeune Gaec a reçu ses premières vaches et projette d'installer une distributrice de lait frais à Nérac.



Julien et Romain Chapolard ont en projet l'installation d'une distributrice de lait frais à Nérac. PHOTO A.GR

Des picotements dans les jambes, la bouche un peu sèche et un sourire qui ne s'efface pas. Voilà les frères Romain et Julien Chapolard, jeunes agriculteurs du Gaec des Flots Blancs, la semaine dernière quand leurs premières vaches sont arrivées. « Depuis le temps qu'on en parle, maintenant les voilà ! ».

Les projets des jeunes hommes prennent vie sous les yeux de tous ceux qui les ont aidés et accompagnés dans la mise en route du Gaec. Même leur grand-père est venu voir l'arrivée du bétail. « Il paraît qu'il n'y avait plus de vaches sur cette terre depuis trente ans ».

Elles sont arrivées par camion de l'autre bout de la France : d'Ille-et-Vilaine et du Morbihan. « Nous avons choisi des vaches de race normande, plus rustiques et qui s'adaptent au climat de la région », expliquent les deux frères. Effectivement, malgré la distance parcourue, « on dirait qu'elles ont toujours habité là ». En plus, ces animaux sont à la fois « de bonnes laitières et donnent de la bonne viande ». Sur les 34 vaches, une douzaine est traite deux fois par jour.

Analyses

L'étable high-tech des vaches (lire « Sud Ouest » du 31 mars) n'est pas entièrement terminée, mais ce n'est qu'une question de jours. Deux veaux sont nés depuis l'arrivée des animaux et l'aventure des Flots blancs suit son cours.

Lundi, pour la première fois, le lait récolté est parti pour la laiterie. « Nous attendons les résultats des analyses sanitaires », explique Romain. Une étape légale incontournable pour se lancer dans la transformation laitière et mettre en œuvre tous les projets des deux frères. Des projets qui ont comme fil rouge le consommateur. « C'est lui qui va nous juger, c'est grâce à lui que l'on va pouvoir continuer », raisonne Julien.

Car ils ne manquent pas d'idées. Non seulement le Gaec des Flots blancs aimerait transformer une partie de sa production (lait, beurre, crème, yaourt) pour la vendre ensuite sur le marché, mais il souhaite également mettre à disposition des Néracais une distributrice de lait frais. Le principe est simple : tous les matins, après la traite, le lait cru est directement mis dans des bouteilles, refroidi jusqu'à atteindre une température inférieure à +4° et mis dans la distributrice. Ce qui n'est pas vendu dans la journée est récupéré et vendu sur le marché du lendemain : « Nous avons trois jours pour commercialiser le lait cru », rappellent les frères.

Cette machine devrait arriver autour du mois d'août, mais son lieu d'implantation n'est pas encore fixé avec certitude.